

Cognac: plein feu sur la réalité des migrations humaines

Le centre d'accueil et d'orientation de Cognac met les migrants sur le devant de la scène cette semaine. À travers moult rendez-vous.



L'exposition «Espoirs d'exils» est préparée depuis hier par des réfugiés, qui seront présents pour échanger avec le public. Photo G. B.

Gilles BIOLLEY
g.biolley@charentelibre.fr

C'est l'occasion de marquer le coup. De fêter, en quelque sorte, les deux ans d'existence du centre d'accueil et d'orientation (CAO) de Cognac ouvert en octobre 2016 à Crouin, sous la gestion de l'Association socio-éducative de la région Cognac (Aserc). De mettre en avant, plus sûrement, la réalité des migrations humaines autrement que par les seules images régulièrement diffusées sur les écrans. À partir d'aujourd'hui et toute la semaine, Patrick Richard, le président de cette structure d'accueil des migrants et son équipe, proposent quatre rendez-vous afin de sensibiliser tous les publics sur ce phénomène qui n'en finit plus de diviser. La démarche est d'autant plus intéressante qu'elle est abordée

sous différents angles, entre projection d'un documentaire, exposition, atelier, et lecture et rencontre avec quelques réfugiés parmi les 25, dont deux familles, pris en charge par le CAO.

Deux rendez-vous pour les plus jeunes

La Ville, la bibliothèque municipale, Terre des hommes, l'Adif, la librairie du «Texte Libre» et l'Atelier santé de Cognac, sans compter les bénévoles qui œuvrent auprès du CAO, ont prêté leur concours à cette opération «qui rassemble déjà», se réjouit Patrick Richard. La diffusion, ce soir, du documentaire «Asma», dans lequel est raconté le récit de la migration à travers les portraits de sept jeunes Soudanais, est déjà complet en effet. Malgré une séance supplémentaire.

Pour ceux qui n'en sont pas, il reste l'exposition «Espoirs d'exils», au couvent des Récollets, à découvrir dès aujourd'hui jusqu'à samedi (10h à 18h). Elle se compose d'une installation en céramique raku (1) d'une centaine de personnages et de photos, «Pour une invitation au dialogue et à l'ouverture», dit-il. Côté lecture et rencontre, l'animation a lieu à la bibliothèque ce mercredi (14h30 à 16h), à destination des enfants et adolescents, comme l'atelier calligraphie qui verra ce jeudi (14h à 17h), l'artiste Leshan Mohamed Embarec leur dévoiler quelques notions de cette technique à l'espace détente de l'Aserc.

(1) Technique de cuisson de poteries d'origine japonaise.

Migrations humaines «exode, larmes et espoirs», cette semaine, au couvent des Récollets, à la bibliothèque municipale et à l'Aserc. Gratuit.

Cognaçais Charente Libre cherche des correspondants

Charente Libre cherche à renforcer son réseau de correspondants dans le Cognacaïs: à Gensac-la-Pallue et dans les communes environnantes (Genté, Salles-d'Angles, Angeac-Champagne); à Ars et Gimeux également, mais aussi, plus au nord, à Boutiers-Saint-Trojan et Javrezac. Pour être correspondant, il suffit d'avoir du temps libre,

d'aimer écrire et prendre des photos, et surtout d'être très intéressé par la vie locale. L'activité est défrayée, mais n'est pas un emploi et ne peut s'entendre que comme un complément de revenus. Les personnes intéressées peuvent adresser leur candidature par courriel à Julie Pasquier (j.pasquier@charentelibre.fr)

BOUTIERS-SAINT-TROJAN

La vie au village pendant la Grande Guerre



Patrick Hureaux et Françoise Dion, au pupitre, ont passionné leur auditoire. Photo CL

Dans le cadre de la commémoration de la Première Guerre mondiale organisée par l'Amicale des anciens combattants de Saint-Brice avec le soutien des trois communes de Julienne, Boutiers-Saint-Trojan et Saint-Brice, Patrick Hureaux a invité ses concitoyens à une conférence sur la vie au village entre 1914 et 1918. Et c'est devant une nombreuse assistance qu'il a évoqué, avec Françoise Dion et sur des images mises en forme par Philippe Birolleau, le départ des hommes, le travail des femmes, les commerces, nombreux avant la guerre, qui ferment, faute d'approvisionnement. La guerre à Boutiers, ce furent aussi ces 19 Belges, réfugiés et accueillis en 1915 dans l'ancien presbytère, les réquisitions pour l'effort de guerre et le coût de la vie qui augmentait vite et fort. Les cahiers de l'institutrice, M^{me} Farge, relatent cette vie de plus en plus difficile, la classe qui se vide parce que les enfants doivent aider aux travaux des champs, les récoltes déficitaires. Et puis bien sûr, il y eut les morts, les deux premiers dès le 28 août

1914 à la bataille de Moislains, quatorze au total en 1914, l'année la plus meurtrière. Ils seront 43 à avoir leur nom sur le monument érigé en leur honneur à la «Tour de Malakoff», sans compter les blessés, les gazés, les traumatisés. Une histoire heureuse cependant, celle d'André Dumas, donné pour mort le 6 mai 1917, qui se verra décerner la croix de guerre le 21 mai. Il n'était que blessé et, fait prisonnier, il sera soigné en Allemagne et rapatrié en décembre 1918. Pour Boutiers-Saint-Trojan, la guerre fut une saignée, la tuilerie, qui employait 50 ouvriers, dut fermer en 1918, faute de main-d'œuvre. Enfin, le retour à la vie normale après l'armistice ne fut pas simple, de nombreux hommes sont revenus traumatisés, parfois violents. Et les femmes, qui avaient montré leur courage et pris des responsabilités, ne sont pas retournées à leur condition d'avant-guerre sans mécontentement. À l'issue de la conférence, un rafraîchissement offert par la municipalité a permis au public et aux orateurs de partager un moment d'échanges et de questions.

SANTÉ

«Moi(s) sans tabac» au centre hospitalier de Cognac-Châteaubernard aujourd'hui. Le centre hospitalier intercommunal du pays de Cognac participe à l'opération «Moi(s) sans tabac» et organise une action de prévention et de sensibilisation pour informer les adultes et jeunes adultes qui souhaitent arrêter de fumer et être accompagnés dans leur démarche d'arrêt du tabac, aujourd'hui mardi de 14h à 17h, dans le hall d'accueil du centre hospitalier. Entrée libre et gratuite.

VOIRIE

Travaux sur la RD n°941, bd Oscar-Planat à Cognac. À compter de demain mercredi et pour une durée de trois jours, le conseil départemental va engager des travaux d'enrobés sur le bd Oscar-Planat (RD 941). Pour la sécurité des usagers de la route et des ouvriers du chantier, les travaux réalisés par la société Eurovia s'effectueront sous route barrée durant deux jours. Des déviations seront mises en place pendant la durée des travaux. Le montant des travaux financés par le Département s'élève à 27.500€ TTC.

TROISIÈME ÂGE

Atelier tablette numérique pour les seniors jeudi à Cognac. La bibliothèque de Cognac organise une session d'atelier tablette numérique à destination des plus de 60 ans, animée par l'Union départementale de Charente-Vienne (UNA), ce jeudi 25 octobre de 10h à 12h. Renseignements au 06 52 89 45 33 ou au 06 81 46 23 58.

L'image



Un auteur suédois pose sa plume à Cognac

Le maire Michel Gourinchas a reçu hier Gunnar Ardélius et sa petite famille (Photo CL). Cet auteur suédois est en résidence à Cognac, pour six semaines, à l'invitation du salon Littératures Européennes dont il sera à l'affiche de la 30^e édition, du 15 au 18 novembre, avec d'autres homologues des pays de la mer Baltique. Il vient travailler sur un nouvel ouvrage inspiré d'un scandale politique qui a défrayé la chronique en Suède dans les années 70. Président de l'Association des Jeunes Auteurs Européens, Gunnar Ardélius dirigera également des ateliers avec les élèves des lycées Jean-Monnet et Beaulieu.